

## Note de l'éditeur

“Généralement, les paysans ont des problèmes avec le concept de maladies des plantes, et attribuent parfois ces maladies de plantes à des phénomènes de sorcellerie,” faisait observer un chercheur lors d'un atelier sur les maladies du riz.

Il n'y a pas que les paysans, même les chercheurs ont du mal à comprendre certaines maladies complexes comme la pyriculariose du riz — l'une des maladies ravageuses des céréales les plus connues dans le monde. Elle détruit plus de 150 millions de tonnes de riz à travers le monde, chaque année. L'article *Sur les traces d'un gros ravageur des céréales* dans ce numéro montre comment les chercheurs à travers le monde essaient de mieux comprendre et de trouver un remède durable contre la pyriculariose.

Des mesures politiques favorables sont indispensables pour transférer les technologies agricoles améliorées des stations de recherche aux mains des paysans et consommateurs. *Les NERICA à l'ordre du jour politique* fournit de brefs comptes rendus des déclarations récentes sur l'engagement de leaders politiques, dont des Chefs d'Etat africains, à promouvoir une large dissémination des Nouveaux riz pour l'Afrique (NERICA).

Notes et Nouvelles donne un aperçu sur des moments mémorables de la vie du Centre.



## Moments de gloire pour l'ADRAO

Permettez-moi de partager avec vous quelques événements mémorables récents qui ont montré dans des réunions régionales et internationales que l'investissement et la foi des donateurs en l'ADRAO ont produit des dividendes importants.

Ces derniers mois ont, en effet, permis d'observer de véritables moments de gloire pour l'ADRAO. Ces moments ont atteint leur point culminant avec la succession d'hommages de la part de leaders régionaux et mondiaux lors de la 24<sup>ème</sup> session ordinaire du Conseil des Ministres et de la 3<sup>ème</sup> Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD III), en septembre 2003.

Un autre événement-clé au cours de la période a été l'Atelier sur la politique rizicole au Nigeria tenu en août 2003. Au cours de cet atelier, les économistes des politiques de l'ADRAO et leurs partenaires, oeuvrant dans le cadre d'un projet USAID pour la re-dynamisation de la filière rizicole au Nigeria, ont recommandé une stratégie d'ensemble pour la promotion du riz local. Les recommandations du projet, ont, par la suite, été présentées au Ministre de l'Agriculture et serviront de contributions aux travaux du Comité présidentiel nigérian pour l'amélioration de la production et exportation de riz mis en place par le Président Obasanjo, en 2002.



Un progrès significatif est aussi intervenu cette année avec l'organisation d'une série de Réunions de haut niveau sur la coordination de la dissémination des NERICA conjointement organisée par le Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI), la Banque mondiale et le Japon. La deuxième réunion de la série a eu lieu à Tokyo, le 12 septembre 2003 et la contribution de la réunion du Comité de pilotage de l'Initiative africaine sur le riz (ARI) tenue en début septembre a été d'une grande utilité pour les discussions.

En conclusion, je voudrais souligner qu'en termes d'acquis et de l'impact de la recherche de l'ADRAO, il n'y a pas de meilleurs témoignages que les déclarations faites à la 24<sup>ème</sup> session ordinaire du Conseil des Ministres, les 18 et 19 septembre 2003, au Bénin et à la 3<sup>ème</sup> Conférence internationale de Tokyo sur le développement en Afrique (TICAD III), du 29 septembre au 1er octobre 2003, au Japon. C'est donc à juste titre que je vous invite à lire les rapports sur ces deux événements dans ce numéro.

**Kanayo F. Nwanze**  
Director General

Note de l'éditeur

Moments de gloire pour l'ADRAO

Sur les traces d'un gros ravageur des céréales

Les NERICA à l'ordre du jour politique

Notes et nouvelles

## Sur les traces d'un gros ravageur des céréales

La pyriculariose — dont la seule évocation suscite de l'inquiétude chez les riziculteurs et les chercheurs du riz — constitue une grande menace pour la sécurité alimentaire du fait qu'elle détruit annuellement plus de 150 millions de tonnes de riz cultivé à travers le monde, de quoi nourrir 60 millions de personnes.

*Suite à la page 2*

La maladie est présente dans 85 pays et cause des pertes estimées à près de 5 milliards de dollars par an. Nul doute donc qu'elle fasse l'objet du marché de fongicides le plus important au monde. Rien que le marché japonais de fongicides est estimé à 400 millions de dollars américains, par an!

Dans le domaine de la science des plantes, la pyriculariose du riz est, maintenant, bien connue après la publication, en juillet 2002, du premier jet de la séquence du génome du champignon *Magnaporthe grisea*, responsable de la maladie. Le champignon de la pyriculariose était considéré par les chercheurs, comme un modèle de système pour la compréhension des interactions champignon-plante et donc un candidat idéal pour le séquençage du génome.

On espère qu'avec le premier jet du séquençage de *M. grisea* dans les bases de données publiques, les chercheurs pourront mieux comprendre l'interaction hôte-agent pathogène et explorer les voies et moyens de permettre aux plants de riz de mieux résister au champignon ou de contrarier sa capacité d'infection.

En général, on lutte contre la pyriculariose par le biais de fongicides — des produits chimiques non seulement d'un coût élevé, mais aussi nuisibles à l'environnement — ou l'utilisation de variétés résistantes. Mais, aucune des stratégies ne s'est avérée efficace parce que le champignon devient de plus en plus résistant aux fongicides et adopte des formes de plus en plus virulentes pour attaquer les variétés résistantes.

En fait, le champignon de la pyriculariose est si variable, particulièrement en conditions de monoculture intensive à grande échelle, qu'il peut rendre vulnérables, les variétés résistantes de riz au bout de 2 ou 3 ans.

### Cartographie de la pyriculariose en Afrique de l'Ouest et du Centre

Bien que présente dans tous les écosystèmes de riziculture en Afrique de l'Ouest et du Centre (AOC), la pyriculariose est plus importante dans les plateaux et bas-fonds pluviaux. La plupart des variétés cultivées en AOC se sont avérées suffisamment résistantes pour éviter des dégâts massifs. On pense qu'une variété ouest-africaine de plateau, appelée Morobekkan, confère une résistance durable à cette infection.

En AOC, la pyriculariose cause des pertes significatives dans les champs paysans, particulièrement lorsque les paysans essaient d'améliorer leur système traditionnel en utilisant des variétés à haut rendement qui sont sensibles à la pyriculariose.

Les chercheurs de l'ADRAO et leurs partenaires ont trouvé que l'approche de gestion intégrée des ravageurs (IPM), incluant l'utilisation de variétés résistantes, des pratiques culturales et la



Pyriculariose foliaire

lutte chimique judicieuse demeure le meilleur moyen de faire face à la pyriculariose dans les champs paysans d'Afrique de l'Ouest et du Centre.

“La recherche de l'ADRAO met l'accent sur la lutte à travers une résistance variétale stable,” indique Dr Y Sere, phytopathologiste de l'ADRAO. “En plus de l'amélioration variétale et de la sélection pour la résistance à la pyriculariose, de nouvelles méthodes de sélection pour une résistance durable sont explorées à partir d'une vaste caractérisation moléculaire et biologique de la diversité génétique de l'agent pathogène en Afrique de l'Ouest,” ajoute-t-il.

Dans le cadre d'un projet multi-institutionnel de quatre ans comprenant l'ADRAO, Horticultural Research International (HRI) du Royaume-Uni et les instituts nationaux de recherche agricole du Ghana, les chercheurs sont en train d'étudier la diversité de l'agent pathogène de la pyriculariose en AOC.

Les résultats finaux de ce projet financé par le Département pour le développement international/le Programme de protection des cultures (DFID/PPP) ont été discutés, en mars 2003, lors d'un Atelier sur la caractérisation stratégique des lignages de la pyriculariose et les outils pour un suivi à long terme par l'ADRAO et les SNRA. Ces résultats serviront de contributions à l'atlas mondial sur la diversité de l'agent pathogène.

Un résultat important obtenu par le projet, c'est l'établissement et la caractérisation d'une collection de base de plus de 350 isolats d'agents pathogènes provenant des sites de criblage et de champs environnants en Côte d'Ivoire, au Ghana, au Burkina Faso et au Nigeria.

Des lignages communs (groupes génétiques) de ces isolats ont été identifiés dans les quatre pays et ont révélé neuf lignages distincts en Afrique de l'Ouest. Près d'une moitié des 40 variétés

Pyriculariose du cou



de riz qui ont été criblées sous conditions contrôlées, s'avèrent résistantes aux lignages représentatifs dominants de l'Afrique de l'Ouest.

Grâce au projet, les chercheurs de l'ADRAO ont pu développer une stratégie d'identification du matériel ayant une résistance durable et pouvant être directement adopté par les paysans et utilisé dans les programmes de sélection.

Basées sur les acquis du projet, des activités suivantes sont planifiées:

- la promotion d'un kit d'outil moléculaire pour le suivi de la diversité de l'agent pathogène de la pyriculariose en Afrique de l'Ouest et du Centre à travers la formation des chercheurs des SNRA;
- la caractérisation des populations de l'agent pathogène dans les pays clés à l'aide d'outils moléculaires à l'ADRAO;
- l'utilisation de populations/sites caractérisés et des sources de résistance pour parvenir à une résistance durable contre la pyriculariose en Afrique de l'Ouest et du Centre. ■

## Les NERICA à l'ordre du jour politique

### La TICAD III demande de mettre l'accent sur la dissémination des NERICA

Des leaders du monde entier présents à la troisième Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD III), tenue du 29 septembre au 1er octobre 2003, ont salué l'avènement des Nouveaux riz pour l'Afrique (NERICA) qui se sont avérés comme le témoignage d'une coopération réussie entre l'Asie et l'Afrique.



Le processus TICAD initié en 1993 est devenu un cadre majeur de collaboration entre l'Asie et l'Afrique pour le développement de l'Afrique. Commémorant le 10ème anniversaire du processus, TICAD III a été une des conférences les plus importantes tenues sur l'Afrique avec des délégués venus de 90 pays, y compris 23 Chefs d'état africains et 22 responsables d'organisations.

“Les participants ont reconnu l'importance de l'assistance technique ... dans la dissémination des NERICA ... pour une amélioration de l'autosuffisance alimentaire en Afrique,” a résumé le Président de TICAD III, Yoshiro Muri, ancien Premier Ministre du Japon. Le Japon est à l'avant-garde de la dissémination des NERICA en Afrique.

“Les NERICA constituent un exemple édifiant de la manière dont une variété de partenaires ... peut se mettre ensemble et travailler sur des actions visant un impact potentiel de développement rapide,” a commenté Lennart Bage, Président du FIDA, à TICAD III. Thabo Mbeki, le Président sud africain en a, lui, appelé à l'extension de la dissémination des NERICA “aux autres parties du continent dans le besoin.”

Conformément au Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD), qui a identifié les NERICA comme “l'une des réussites africaines à vulgariser”, la Banque mondiale a salué l'offre du Japon d'accompagner l'initiative NERICA comme un exemple du partenariat TICAD-NEPAD.



Invitée à la TICAD III, l'ADRAO a organisé une exposition GCRAI/ADRAO et un séminaire présidé par M. Yukio Yoshimura, Vice-Président de la Banque mondiale et représentant spécial du Japon.

“Une série de rencontres de haut niveau sur la coordination de la dissémination des NERICA organisées par le GCRAI, la Banque mondiale et le Japon, ont eu lieu, plus tôt en 2003, en prélude à ce séminaire. La qualité et le niveau de participation de ce séminaire ont donc été très appréciables,” a souligné Dr Kanayo F. Nwanze.

Dr Nwanze a aussi fait une présentation liminaire sur le thème “défi du développement agricole en Afrique et promesse des NERICA” dans le cadre des sessions thématiques de TICAD III. ■

### Le Conseil des Ministres de l'ADRAO prend une résolution sur la promotion du riz local

Lors de sa 24ème session ordinaire, le Conseil des Ministres de l'ADRAO a exprimé sa vive préoccupation devant la tendance alarmante de la dépendance croissante de l'Afrique de l'Ouest et du Centre sur le riz importé au détriment du riz local. Cette session a eu lieu les 18 et 19 septembre 2003, à Cotonou, sous la présidence du Ministre béninois de l'agriculture, de la production animale et des pêches.

Conscient de la nécessité d'un engagement politique plus affirmé pour mettre du riz de haute qualité comme les NERICA sur le marché et le faire connaître aux consommateurs d'Afrique de l'Ouest et du Centre, le Conseil a passé une importante résolution exhortant les états-membres de l'ADRAO à promouvoir la production, la commercialisation et la consommation du riz local.

Le Conseil a aussi demandé à l'ADRAO de développer une stratégie pour aider les pays membres à faire face aux questions relatives à la biotechnologie (en particulier aux OGM) et aux Droits de propriété intellectuelle.

En tant qu'association de recherche autonome et intergouvernementale de pays membres africains, l'ADRAO a un statut unique parmi les centres du GCRAI en ce sens qu'elle a ce Conseil des Ministres comme organe suprême. Ce modèle d'organisation unique confère un sentiment d'appropriation de l'ADRAO par le Conseil et une adaptation pertinente des activités du Centre aux réalités de la région.

La 24ème session ordinaire a exprimé son appréciation profonde pour “le courage et le sens élevé de responsabilité” du Conseil d'administration, du Directeur général et du personnel de l'ADRAO durant la crise ivoirienne. Elle a remercié le gouvernement ivoirien d'avoir continué à assurer la sécurité du personnel et des propriétés de l'ADRAO et a pris la résolution de maintenir son siège en Côte d'Ivoire.

Le Comité des experts nationaux (CEN) regroupant les directeurs des programmes nationaux de recherche des pays membres de l'ADRAO s'est réuni le premier jour de la 24ème session aux fins de préparer les travaux du Conseil des Ministres.

La session a été précédée d'une Journée du riz, conjointement organisée par l'Institut national des recherches agricoles du Bénin (INRAB) et l'ADRAO. Cette campagne de sensibilisation sur le riz comportait un séminaire participatif et une exposition avec



plusieurs organisations impliquées dans la R&D, la production et la transformation du riz au Bénin.

Remerciant le Conseil des Ministres et le CEN pour leur soutien à l'ADRAO durant la crise ivoirienne, Prof. Richard Musangi, Président du Conseil d'administration de l'ADRAO a déclaré : “sans votre soutien inestimable, l'ADRAO n'aurait pas pu continuer à faire face au défi.” Il a exhorté les pays membres à matérialiser ce soutien en honorant régulièrement leurs contributions à l'Association — “une institution conçue et gérée par eux-mêmes.” ■

## Notes et nouvelles

### Événements importants



24ème session ordinaire du Conseil des Ministres de l'ADRAO, Cotonou, Bénin, 18-19 Septembre 2003



Troisième Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD III), Tokyo, Japon, 29 Septembre - 1er October 2003

Atelier sur la politique du riz  
Ibadan, Nigeria, 21-22 Aout 2003



L'atelier final du projet USAID 'L'économie du riz au Nigeria dans un contexte mondial de compétition : contraintes, opportunités et choix stratégiques' a eu lieu, les 21 et 22 août 2003 à Ibadan, Nigeria. Le projet a été mis en œuvre par l'ADRAO, en collaboration avec l'Institut nigérian de recherche économique et sociale (NISER).

Pour améliorer la compétitivité de la filière du riz au Nigeria, les participants ont recommandé une approche d'ensemble qui viserait à améliorer la qualité du riz local et l'efficacité des acteurs dans la production, la transformation et la commercialisation du riz. Par la suite, la stratégie recommandée a été présentée au Ministre nigérian de l'agriculture et des ressources naturelles.

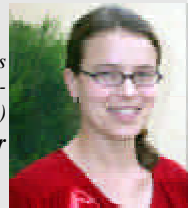
### Nouveaux et anciens visages à l'ADRAO

Directeur de recherche  
**Dr Shellemiah Keya**



Sélectionneur du riz des bas-fonds  
**Dr Sie Moussa**

Agronome des légumes  
(projet collaboratif AVRDC-ADRAO)  
**Dr Virginie Levasseur**



Economiste de production  
**Dr Mohamed Kebbeh**

Participants de la réunion du Comité de pilotage de l'ARI,  
Bamako, Mali, 8-9 Septembre 2003



Veuillez envoyer vos questions, commentaires ou suggestions à:

**Savitri Mohapatra, Rédactrice**

Bureau de liaison de l'ADRAO

01 B.P. 4029

Abidjan 01, Côte d'Ivoire

Tél. (225) 22 41 06 06

Fax (225) 22 41 18 07

Courrier électronique: [s.mohapatra@cgiar.org](mailto:s.mohapatra@cgiar.org)

La version anglaise de ce bulletin d'informations est disponible sur simple demande

Site internet: [www.warda.org](http://www.warda.org)